

L'examen se compose de deux épreuves, l'une écrite et l'autre orale, mais elles ne peuvent pas être subies le même jour.

La première épreuve qui a lieu dans une seule journée, comprend : 1o une version latine; 2o une composition latine ou une composition française, suivant que le sort en décidera. Le texte de la version et les sujets de composition sont choisis par le doyen de Faculté. Deux heures sont accordées pour la version, quatre heures pour la composition : un intervalle de deux heures au moins sépare ces deux parties de l'épreuve. Plus de vingt-cinq candidats ne peuvent subir simultanément l'épreuve écrite; ils sont placés sous la surveillance constante d'un des membres du jury.

L'épreuve écrite est jugée immédiatement par le jury tout entier, qui décide quels sont les candidats admis à subir les épreuves orales. La note *mal*, pour l'une ou l'autre partie de l'épreuve écrite, entraîne l'ajournement du candidat.

Des numéros, correspondants aux ouvrages inscrits sur la liste annexée au présent règlement, étant placés dans une urne, le secrétaire du jury, au commencement de l'épreuve orale, tire le numéro de chacun des ouvrages grecs, latins et français que les candidats doivent expliquer à livre ouvert, en répondant à toutes les questions littéraires qui leur seront faites. Les candidats sont ensuite interrogés sur trois sujets compris dans les programmes sommaires ci-annexés. Ces sujets sont tirés au sort au moyen de trois séries de numéros correspondants aux trois divisions suivantes :

- 1o Logique;
- 2o Histoire et géographie;
- 3o Arithmétique, géométrie et physique élémentaires.

L'épreuve orale dure au moins une heure.

Voici la liste des auteurs que les candidats doivent expliquer :

AUTEURS GRECS. — Démosthènes : les *Olynthiennes*, les *Philippiques*, le *Discours pour la couronne*; Plutarque : *Vie des hommes illustres*; choix de discours des Pères grecs; Homère; Sophocle.

AUTEURS LATINS. — Cicéron : *Discours contre Catilina et contre Verrès*, *Traité de l'Amitié et de la Vieillesse*, *Songé de Scipion*; César : *Commentaires*; Salluste; Tacite : *Annales*; Virgile; Horace.

AUTEURS FRANÇAIS. — Bossuet : *Discours sur l'histoire universelle*, *Oraisons funèbres*; Fénelon : *Lettre à l'Académie*, *Dialogues sur l'Eloquence*; Massillon : *Pe tit Carême*; Montesquieu : *Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains*; Voltaire : *Vie de Charles XII*, siècle de Louis XIV; théâtre classique; Boileau; La Fontaine : *Fables*.

ASTRONOMIE.

Autrefois l'apparition d'une comète était un fait très rare, mais aujourd'hui, grâce au télescope, il y en a toujours quelque une en vue, aussi ne s'en émeut-on guère, à moins qu'elle ne soit très apparente comme celle du mois d'août dernier. Deux de ces astres errants viennent de jouer un tour à M. M. les astronomes. Ils s'étaient d'abord annoncés comme promettant quelque chose, mais ils ont disparu de la scène sans bruit, avec leur queue avortée.

En revanche, on a trouvé une 27e. petite planète entre Mars et Jupiter. C'est la 9e. que découvre M. Hind. D'après M. Leverrier, la masse totale de tous ces petits corps connus et inconnus, à en juger par leur influence sur l'orbite de Mars, ne dépasse point le quart de celle de notre globe. Or, dans cette limite, il y a encore place pour des centaines et des milliers de ces petits astres, de sorte que les astronomes ne manqueront pas d'occupation. Il est vrai que chercher un corps de 100 lieues de diamètre, dans la vaste étendue des cieux, ressemble fort à chercher une aiguille dans une meule de foin; aussi notre siècle ne doit pas espérer de dire le dernier mot sur leur nombre.

Voilà bien un autre tour ! Une des dernières trouvées, nommée *Phocœa*, s'est prise à zâhir, puis à disparaître complètement. Où est-elle allée? Pendant qu'elle pliait bagage pour s'évader, les astronomes l'ont vue suivre régulièrement son orbite et d'après les lois bien connues de l'astronomie, elle doit la suivre encore : toute la difficulté est de savoir pourquoi elle a cessé de nous réfléchir les rayons du soleil et en quel temps elle redeviendra brillante. Cet étrange phénomène paraît se préparer dans plusieurs des compagnes de *Phocœa*, dont la lumière subit un déclin sensible. Avec du temps et de la patience, les astronomes finiront par nous en dire plus long sur la cause et sur les circonstances de ces mystérieuses éclipses.

Ossements humains ante-diluvians. On a trouvé dernièrement en France, dans le département de l'Yonne, une caverne remplie de limon diluvien, où se trouvent mêlés des ossements d'hyènes, de ruminans, d'hippopotames, d'éléphants, de rhinocéros, des fragmens de poterie et enfin un squelette. Cette découverte vient confirmer un fait déjà prouvé depuis plusieurs années, que l'Europe était habitée à l'époque du déluge.

GÉNÉROSITÉ DE LOUIS NAPOLÉON.

Louis Napoléon visitant les différents départemens de la France, se trouvait un soir à l'Hôtel de ville de Saint Etienne,

en présence d'un clergé nombreux, et au moment où il allait sortir, un humble curé de campagne s'approche, l'arrête et lui dit: Prince, que Dieu veuille sur vos jours et fasse triompher votre courage pour la grandeur de la France.

Napoléon sourit et remercia le bon curé. Celui-ci continua. " Ce n'est jamais en vain, Prince, qu'on s'est adressé à votre noble cœur; au milieu des neiges, des frimats et des hivers de ma montagne, les voyageurs sont souvent exposés à s'égarer et à perdre la vie; il faudrait une cloche à mon village, une cloche dont le son allât au loin porter l'espérance et le salut au voyageur en détresse, mais je n'ai pu trouver que 200 francs, Prince, et pour arriver, c'est deux mille francs qui me seraient nécessaires."

Le Prince interrompit le pasteur. Vous aurez votre cloche, Mr. le curé, dit-il, je vous accorde les dix-huit cents francs qui vous manquent; puis après l'avoir entretenu quelques instants de ses pauvres, de ses travaux et de ses montagnes, il le congédia; le bon curé pleurait de joie.

Le lendemain, ce fut fête au village de Graix quand le curé porta la nouvelle; et grâce à lui, les voyageurs perdus dans les neiges, sauront à qui s'adresser pour trouver secours et protection.

L'ORIGINE DU CHOCOLAT.

Le meunier de Québec,
Fier comme un i grec,
Dansait sur la Garonne;
Virgile à sec
Faisait la barbe à Pétrone;
Touché de ce contraste
Le superbe Théophraste
Gagea avec Belzébut
Son nez but à but sur un luth;
Mais Jupiter
Voulant guérir Luther
D'un cancer,
Le grand Caligula,
Dit-on, s'en mêla.
Précisément voilà
D'où vient le chocolat.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. F. Aubé.
Chez les Externes, M. P. Saucier.
Au Séminaire de Saint-Hyacinthe,
M. T. Provost.
Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.
Au Collège de Ste. Anne, M. Arth. Casgrain.

J. B. MARCOUX, Gérant